



La perspective d'un producteur sur le « pourquoi » de la réduction du recours aux antimicrobiens

Ray Nickel

RAY NICKEL EST UN PRODUCTEUR DE TROISIÈME GÉNÉRATION DE LA VALLÉE DU FRASER QUI FAIT PARTIE DE L'ÉQUIPE DE DIRECTION DE CROSSBORDER HOLDINGS. RAY EST ÉGALEMENT UN FIER MEMBRE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU *BC CHICKEN MARKETING BOARD*, RÔLE GRÂCE AUQUEL IL REPRÉSENTE L'INDUSTRIE AVICOLE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE AU NIVEAU PROVINCIAL ET NATIONAL.

Crossborder Holdings est une entreprise familiale qui produit des œufs de consommation, du dindon et du poulet. L'exploitation de poulet à griller de l'entreprise élève des oiseaux de 38 à 39 jours et place environ 140 000 à 150 000 poussins par cycle dans trois poulaillers à deux étages, pour produire environ 320 000 kg de poulet par cycle. Pour y arriver, Ray bénéficie du soutien d'une petite équipe, notamment de personnel chargé de la régulation du climat, de la gestion globale des installations et des aspects mécaniques et fonctionnels. Cette structure d'équipe aide à libérer Ray afin qu'il puisse superviser les opérations dans l'ensemble des installations.

LA CLÉ POUR RÉDUIRE L'UTILISATION DES ANTIMICROBIENS : LA CONSTANCE.

Pour Ray, le plus important des objectifs de la ferme, est la constance. En effet, pour assurer la rentabilité

lorsque les marges sont faibles, la constance est la clé. Si les choses se sont généralement bien passées au fil des années, les défis n'ont pas manqué. La coccidiose, en particulier, est un aspect à surveiller et l'un des plus grands responsables des différences de rendement entre les cycles. L'un des plus grands défis externes en matière de constance est lié aux changements qu'a apportés l'industrie concernant l'utilisation des antimicrobiens : l'élimination en 2014 des médicaments de catégorie I, l'élimination en 2018 de l'utilisation préventive des médicaments de catégorie II, puis l'élimination prochaine des médicaments de catégorie III, qui seront seulement disponibles à des fins de traitement. Ray est fortement en faveur de l'élimination de l'utilisation systématique des antimicrobiens, car il sait que les producteurs de poulet canadiens doivent faire leur part pour préserver l'efficacité des médicaments utilisés chez les humains



et les animaux. Cependant, il sait également par expérience que ces changements peuvent avoir un effet domino pour les producteurs si les paramètres de gestion ne sont pas surveillés de près.

Ray est d'avis que l'industrie doit continuer d'approcher le changement en se basant sur la science et que les producteurs peuvent faire leur part en étant ciblés, stratégiques et informés quant à la manière et au moment d'utiliser les antimicrobiens. Heureusement pour Crossborder Holdings, l'équipe a été en mesure de gérer mieux que prévu les changements de 2018 associés aux antimicrobiens de catégorie II. Et Ray sait d'expérience que pour que le retrait de l'utilisation préventive des médicaments de catégorie III soit un succès, l'équipe devra miser encore davantage sur ces stratégies. Vu qu'il perd un autre élément de son coffre à outils, il devra donc porter plus que jamais attention à tous les détails. Lorsqu'il réfléchit à ce qui a contribué à ses précédents succès et planifie comment il a l'intention de se préparer aux futurs changements, certains éléments lui viennent à l'esprit, notamment :

1 MISER SUR DES CONSEILLERS POUR EMPLOYER UNE STRATÉGIE SUR MESURE.

Ray sait que bon nombre de producteurs comptent beaucoup sur les couvoirs et les entreprises de moulée pour les aider à placer les oiseaux et à assurer leur croissance. Or, selon son expérience, ces programmes ne sont pas assez personnalisés pour produire des résultats optimaux. Par exemple, il sait que la coccidiose est un problème courant dans la vallée du Fraser, mais que les exploitations ne sont pas toutes touchées dans la même mesure. Une approche universelle ne peut donc pas convenir à tous. Il sentait qu'il avait besoin d'une stratégie personnalisée quant à la moulée et à la médication pour obtenir les résultats souhaités. Aussi, Ray et quelques producteurs de la région ont mis leurs ressources en commun pour conclure une entente sous forme de provision avec une clinique vétérinaire, ce qui leur donne la possibilité de travailler avec des experts de la santé animale et d'obtenir les conseils dont ils ont besoin. Et en fait, ils ont adopté une approche similaire pour faire appel à une équipe

de nutritionnistes pour les aider. Le fait d'intégrer ces experts à leur équipe les a aidés à évaluer leurs pratiques et programmes existants, à déterminer ce qui fonctionne ou pas, et à établir des mesures personnalisées pour s'améliorer. Ils utilisent ces consultants externes de concert avec la rétroaction de leurs partenaires des secteurs de la moulée, des couvoirs et de la transformation pour obtenir un portrait plus complet des stratégies auxquelles ils peuvent avoir recours pour atteindre leurs objectifs.

2 ADOPTER DES PRODUITS ET STRATÉGIES DE RECHANGE

L'équipe de Ray a aussi mis en place un programme de vaccination dans le cadre d'une stratégie élargie de gestion de la santé, programme qui est combiné à des médicaments à la ferme, à un accent particulier sur la promotion de la santé intestinale et à une gestion plus vaste. Son expérience lui a appris l'existence de nombreux problèmes d'hépatite à corps d'inclusion dans la vallée du Fraser, et que bien que le programme de vaccination des reproducteurs ait beaucoup aidé, il doit surveiller les oiseaux de près à la ferme. Ray et son équipe ont donc mis en place un programme de vaccination pour minimiser le taux de maladie et les risques. Ils ont aussi réfléchi à la manière de tirer périodiquement parti d'un vaccin contre la coccidiose pour bien gérer la microflore et les niveaux d'oocystes dans les poulaillers. Sur la base du travail que son équipe de santé animale et lui-même réalisent pour mesurer les charges, ils envisagent d'utiliser un vaccin pendant quelques cycles pour changer la microflore dans les poulaillers et ainsi rendre les traitements contre la coccidiose plus efficaces. Mais peu importe les effets, Ray sait qu'il lui sera fort utile d'être ouvert aux nouvelles stratégies et flexible devant le changement.

3 ON GÈRE CE QUE L'ON MESURE

À la base, la raison pour laquelle Ray voulait faire appel à plus de conseillers était qu'il avait un taux de mortalité à 7 jours plus élevé que la moyenne ainsi que des poids non constants. Par ailleurs, il savait qu'il avait des problèmes de qualité avec la litière; elle était trop humide et il n'avait pas un contrôle suffisant sur la qualité de l'air. Ray et son équipe ont donc travaillé avec leurs conseillers afin d'analyser en profondeur ce



« Le succès viendra à ceux qui sont préparés à planifier, à agir, à surveiller et à recommencer. »

RAY ET LINDA NICKEL AVEC LAURS TROIS ENFANTS LUKE, LEXI ET NOAH EN DEHORS DE LEUR MAISON EN ABBOTSFORD, COLUMBIE-BRITANNIQUE.

qu'ils pourraient gérer différemment. Ils ont commencé par surveiller plus régulièrement la litière afin de relever les problèmes de qualité et de circulation de l'air, puis ont mis différents paramètres de ventilateurs et d'entrée d'air à l'essai pour garder la litière sèche. Ils ont également commencé à observer les oiseaux de plus près et de manière plus régulière. De plus, ils ont mis en œuvre des examens post mortem à la ferme et un système d'évaluation des lésions pour faire la lumière sur les problèmes de santé intestinale. Ils ont commencé à évaluer les oocystes dans la litière et à observer comment ils progressaient tout au long du cycle de production. Ils ont aussi commencé à surveiller la qualité de l'eau, dans leurs lignes d'eau et jusqu'à la source. Et c'est là que beaucoup de leurs problèmes ont été mis au jour. En effet, la charge bactérienne était beaucoup plus élevée que prévu en raison des biofilms. Certaines de leurs installations sont raccordées à l'eau de la ville et d'autres, à un puits. Il est devenu évident qu'ils devaient effectuer plus systématiquement un nettoyage des lignes d'eau pour éviter les complications associées à la septicémie et aux taux extrêmes de bactéries. Leur équipe vétérinaire les a aidés à mettre au point un protocole sur mesure d'assainissement de l'eau et ils ont réussi à reprendre le contrôle. L'équipe de Ray a maintenant mis en

place un programme de surveillance plus ciblé afin de garder l'œil sur ces éléments dans les poulaillers. Il trouve cette façon de faire utile pour savoir à quel moment il devrait intervenir au moyen d'un traitement ciblé et adopter une approche plus stratégique et contrôlée quant à l'utilisation des antimicrobiens. Cette surveillance accrue a aussi contribué à relever de nouveaux problèmes, comme une récente hausse de la mortalité à 14 jours qui dure depuis trois cycles. Après avoir examiné les chiffres et discuté avec son équipe de santé animale, ils ont modifié leur protocole d'assainissement avant le démarrage entre les cycles et ils réévaluent chaque troupeau.

En fin de compte, on peut seulement mettre en œuvre un certain nombre de changements simultanément. Et ce qui est maintenant clair pour Ray est qu'il faut être ouvert au changement, travailler avec une équipe d'experts pour mieux comprendre ce qui fonctionne, ce qui peut changer et comment, et garder l'œil sur les détails. À plusieurs égards, les changements à l'utilisation des antimicrobiens remettent les pratiques d'élevage des producteurs à l'avant-plan. Et Ray sait que le succès viendra à ceux qui sont préparés à planifier, à agir, à surveiller et à recommencer.